

LETTRE AUX FIDÈLES DU PETIT TROUPEAU

Par suite de mon expulsion de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, qui est venue sanctionner mon désaccord avec l'acceptation du *Motu proprio* et de la levée trompeuse des prétendues excommunications, je suis venu en France, parce que ce pays est le berceau de la Tradition et que s'il doit y avoir une réaction, elle ne pourra avoir lieu qu'ici, étant donné le contexte historique : c'est en France, en effet, que se mène le combat de la Tradition.

Les fidèles doivent comprendre qu'il est urgent d'organiser une résistance afin de poursuivre le combat de la Tradition catholique, apostolique et romaine contre le modernisme hérétique condamné par le pape saint Pie X. À l'heure actuelle, ceux qui règnent en maîtres à Rome sont ces puissants infiltrés qui cherchent à abattre les derniers bastions de l'Église restant visibles, ainsi que toute véritable résistance.

C'est pourquoi les fidèles doivent défendre l'Église catholique contre cette nouvelle église qui ne peut être la vraie, mais qui en a les apparences et trompe ainsi tout son monde, jusqu'aux traditionalistes ayant suivi le combat de Monseigneur Lefebvre et de Monseigneur de Castro Mayer, ces héros qui se sont opposés aux erreurs du concile Vatican II. Ce sont eux qu'on trahit aujourd'hui. C'est nous qu'on trahit aujourd'hui !

Les deux « préliminaires » constituent un moyen subtil de neutraliser le combat et la résistance héroïques entrepris par leurs soins.

Sous couleur de reconnaître la licéité de la messe de toujours, Le *Motu proprio* représente surtout une légitimation de la nouvelle messe, ce nouveau culte « bâtard » qu'on appelle aujourd'hui rite « ordinaire », c'est-à-dire rite normal, alors que la Messe de toujours est qualifiée d'« extraordinaire », ce qui fait d'elle un rite exceptionnel.

C'est comme si l'on acceptait que la seule et légitime épouse se voie reléguée au second plan, tandis que la concubine serait légitimée et promue, de surcroît, épouse principale. Tout cela est évidemment impensable !

Il en va de même de la levée des excommunications.

Quel que soit le motif allégué par Monseigneur Fellay, et sous quelque angle que la chose soit envisagée, il est indubitable que selon les termes explicites du décret romain, on consent à la rémission de la peine (*remissio poena*), ce qui indique donc qu'il y a bien eu excommunication et que Rome, paternellement et avec bienveillance, lève la sanction dans la mesure où les délinquants, faisant montre de bonne volonté, renoncent à leur obstination et lui demandent aimablement la levée de ladite sanction.

Il est clair que les deux fameux « préliminaires » ayant abouti au *Motu proprio* et à la levée des prétendues excommunications avaient été suggérés et demandés par la Rome moderniste et apostate, ainsi que le montrent à l'évidence ces deux textes reproduisant des propos tenus par Monseigneur Fellay :

« À l'issue de ces longs débats, le cardinal [Castrillón Hoyos] a dit : “Je constate que tout ce que vous exposez ne vous met pas en dehors de l'Église ; vous êtes donc dans l'Église”. Puis, il a ajouté : “Je vous demande d'écrire au pape pour lui demander de retirer les excommunications”. (Sermon prononcé par Monseigneur Fellay à Flavigny le 2 février 2006).

Voici le second texte :

« J'espérais cette levée de l'excommunication depuis 2005, c'est-à-dire depuis la première lettre que j'avais envoyée à Rome – à la demande même de celle-ci – pour solliciter une telle mesure. Car il était clair que Rome n'aurait pas demandé une telle lettre pour refuser ensuite la levée de l'excommunication ». (Interview de Monseigneur Fellay publiée par *Monde et Vie* n° 806 du 31 janvier 2009).

Je m'adresse donc à tous les fidèles qui veulent résister à la capitulation dissimulée de Monseigneur Fellay et qui comprennent que le *Motu proprio* relève d'un stratagème aussi subtil que pervers servant à masquer le schisme liturgique et doctrinal de la nouvelle religion conciliaire, avec sa nouvelle messe, fruit d'un adultère, qui s'éloigne « de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail », de la messe catholique, selon les termes du Bref Examen critique des cardinaux Ottaviani et Bacci.

En acceptant ces deux « préliminaires » suggérés par la Rome apostate, pluraliste et œcuméniste, Monseigneur Fellay et tous les hauts responsables de la Fraternité trahissent bassement l'œuvre de Monseigneur Lefebvre.

Lorsqu'ils ont été confirmés dans la foi du baptême, les fidèles ont reçu le caractère sacramentel nécessaire pour défendre l'Église de ses ennemis publics, agissant ainsi en vrais soldats du Christ.

Dans ces conditions, tous les fidèles ont l'impérieux devoir de réagir. Il leur faut se grouper afin d'élaborer une résistance théologique, doctrinale et religieuse, car c'est là le seul moyen dont ils disposent – en ces temps de confusion et de désorientation – pour garder la foi et rester membres de l'Église catholique, laquelle se trouve aujourd'hui réduite à un petit troupeau (*pusillus grex*, Luc 32, 12) dispersé dans le monde et persécuté par la nouvelle église de l'Antéchrist, la nouvelle religion universelle, c'est-à-dire œcuménique et typique de l'anti-Verbe qui dénature le véritable Verbe de Dieu, à savoir le Christ.

À cet égard, les fidèles doivent se défendre et s'organiser pour mener une résistance véritable, sans aucune compromission avec l'apostasie. Ils doivent bien voir que comme l'a souligné Monseigneur Lefebvre, la nouvelle église ne possède pas la note de visibilité caractérisant l'Église de toujours, mais que ce sont les personnes restées fidèles à la vraie foi et à la Tradition catholique qui la possèdent.

Rappelons-nous ce que Monseigneur Lefebvre disait en 1988 :

« Où est l'Église visible ?
L'Église visible se reconnaît aux signes quelle a toujours donnés pour sa visibilité : elle est une, sainte, catholique et apostolique. Je vous demande : où sont les véritables marques de l'Église ? Sont-elles davantage dans l'Église officielle (il ne s'agit pas de l'Église visible, il s'agit de l'Église officielle) ou chez nous, en ce que

nous représentons, ce que nous sommes ? [...] Il est clair que c'est nous qui gardons l'unité de la foi, qui a disparu de l'Église officielle. [...] Tout cela montre que c'est nous qui avons les marques de l'Église visible. S'il y a encore une visibilité de l'Église aujourd'hui, c'est grâce à vous. Ces signes ne se trouvent plus chez les autres. Il n'y a plus chez eux d'unité de la foi ; or, c'est la foi qui est la base de toute visibilité de l'Église.

« Sortir de l'Église ? Bien sûr, on pourra nous objecter : "Est-il obligatoirement nécessaire de sortir de l'Église visible pour ne pas perdre son âme, de sortir de la société des fidèles unis au pape ?" Ce n'est pas nous, mais les modernistes qui sortent de l'Église. Quant à dire « sortir de l'Église visible », c'est se tromper en assimilant Église officielle et Église visible. » (Fideliter n° 66, novembre-décembre 1988).

Par conséquent, il est clair que l'Église officielle n'est pas la véritable Église du Christ, mais qu'elle est une nouvelle église, l'église œcuménique conciliaire de l'Antéchrist.

Comme disait encore Monseigneur Lefebvre :

« Nous sommes suspens a divinis par l'Église conciliaire et pour l'Église conciliaire dont nous ne voulons pas faire partie. Cette Église conciliaire est une Église schismatique parce qu'elle rompt avec l'Église catholique de toujours. Elle a ses nouveaux dogmes, son nouveau sacerdoce, ses nouvelles institutions, son nouveau culte déjà condamné par l'Église en maints documents officiels et définitifs. [...] L'Église qui affirme de pareilles erreurs est à la fois schismatique et hérétique. Cette Église conciliaire n'est donc pas catholique. » (Mgr Lefebvre, 29 juillet 1976).

Il est impossible de ne pas résister, de ne pas réagir au discours trompeur, inintelligent (pour ne pas dire complètement insensé) de Monseigneur Fellay qui, jouant de sa flûte, nous mystifie et parvient à endormir les esprits en les empêchant de penser, de réfléchir, de rester vigilants et de réagir, afin que nous nous laissions doucement étouffer par les tentacules du pouvoir d'iniquité du pseudo-prophète, l'Antéchrist religieux.

Car, comme Monseigneur Lefebvre l'a dit après son entrevue avec le cardinal Ratzinger, « Rome est dans l'apostasie ». Faut-il s'en étonner, dans la mesure où Notre-Dame de la Salette nous avait elle-même annoncé que « Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist » ?

Nous ne devons donc pas nous laisser absorber comme les prêtres de Campos, qui ont accepté sans protestation l'abomination de Monseigneur Rifan, auquel nul d'entre eux n'a eu le cran de s'opposer. Car il se passe aujourd'hui la même chose avec les successeurs de Monseigneur Lefebvre.

C'est pourquoi il importe de rester fidèle jusqu'au bout en donnant les preuves de notre amour pour le Christ crucifié et pour la sainte Église catholique, apostolique et romaine.

Abbé Basilio Méramo

Le 15 août 2009,
en la fête de l'Assomption
de la très Sainte Vierge Marie.